

LA VIE CHRÉTIENNE, LA VIE D'ÉGLISE, LA CONSOMMATION DE L'ÂGE ET LE RETOUR DU SEIGNEUR

(Vendredi – séance du soir)

Message trois

**Perdre la vie de notre âme,
prendre part à l'enlèvement des vainqueurs
et recevoir l'aboutissement de notre foi : le salut de l'âme**

Lecture biblique : Lc 9.23-25 ; 14.26-35 ; 17.26-36 ; 21.34-36 ; He 10.39 ; 1 P 1.7-9, 13

I. Si nous voulons sauver la vie de notre âme, nous la perdrons, mais si nous la perdons à cause du Seigneur, nous la sauverons—Mt 10.39 ; Lc 9.23-25 ; 14.26-35 :

- A. Dans Luc 9.23-25, le Seigneur Jésus enseigne aux disciples à se charger de leur croix et à Le suivre en reniant la vie de leur âme :
1. Sauver la vie de son âme, c'est permettre à l'âme de se réjouir et d'échapper à toute souffrance. Perdre la vie de son âme, en revanche, c'est faire en sorte que l'âme perde toute réjouissance et donc qu'elle souffre—Mt 16.25.
 2. Perdre la vie de son âme revient à perdre la réjouissance de l'âme tandis que sauver la vie de son âme revient à préserver l'âme dans sa réjouissance—Mc 8.35.
 3. Renier le moi équivaut à rejeter le désir, la préférence et le choix de l'âme—Lc 9.23.
 4. Nous devons renier notre âme, la vie de notre âme, ainsi que tous les plaisirs de cet âge, afin que nous puissions la gagner dans la réjouissance du Seigneur pendant l'âge suivant—1 P 1.9.
 5. Si nous permettons que notre âme perde sa réjouissance dans cet âge-ci à cause du Seigneur, nous ferons en sorte qu'elle retrouve sa réjouissance dans l'âge du royaume ; nous partagerons alors la joie du Seigneur de régner sur la terre—Mt 25.21, 23.
- B. Dans Luc 14.26-35, le Seigneur nous enseigna à être absolus lorsque nous Le suivons et à haïr tout ce qui serait susceptible de nous distraire, de nous détourner et de nous empêcher de Le suivre fidèlement, y compris la vie de notre âme :
1. Étant le sel de la terre (Mt 5.13), la saveur des croyants dépend de leur renoncement aux choses terrestres—Lc 14.33-34.
 2. Les croyants risquent de perdre leur saveur, à savoir leur fonction dans le royaume de Dieu, s'ils ne sont pas disposés à renoncer à toutes les choses de la vie présente—v. 34.
 3. Si les croyants perdent leur saveur, leur fonction, ils ne seront bons ni pour la terre, qui représente l'église comme le champ de Dieu (1 Co 3.9), et qui aboutit au royaume à venir (Ap 11.15), ni pour le fumier, qui représente l'enfer, l'endroit sale de cet univers (21.8). Sauvés de la perte éternelle mais inaptes pour le royaume à venir, ils seront alors jetés hors de la gloire du royaume durant le millénium et mis de côté pour recevoir une correction—Lc 14.35.

II. Si nous perdons la vie de notre âme, nous pourrions participer à l'enlèvement des vainqueurs—17.26-36 ; 21.34-36 :

- A. Si nous voulons participer à l'enlèvement des vainqueurs pour jouir de la parousie du Seigneur (Sa présence, Son retour) et échapper à la grande tribulation, nous devons vaincre l'effet abrutissant que produit la façon de vivre de l'homme aujourd'hui—17.26-30 :
1. Les façons pernicieuses de vivre, qui avaient eu un effet abrutissant sur la génération de Noé avant le déluge et sur celle de Lot avant la destruction de Sodome, dépeignent la condition périlleuse de l'existence de l'homme avant la parousie du Seigneur et la grande tribulation—Mt 24.3, 21.
 2. Nous, qui suivons le Seigneur Jésus, devons vaincre l'effet abrutissant que peut avoir sur nous la vie dissolue du monde en perdant la vie de notre âme durant cet âge—Lc 17.31-33.
- B. Préserver la vie de notre âme est lié au fait de se complaire dans les choses terrestres et matérielles—v. 31, 33 :
1. Nous nous complaisons dans les choses terrestres parce que nous nous soucions de la réjouissance de notre âme dans cet âge-ci—cf. 2 Tm 4.10.
 2. La femme de Lot devint une statue de sel parce qu'elle se retourna pour jeter un regard prolongé sur Sodome, ce qui révélait qu'elle aimait et chérissait le monde mauvais que Dieu allait juger et détruire entièrement—Lc 17.32 :
 - a. Elle fut sauvée de Sodome, mais n'atteignit pas le lieu sûr que Lot atteignit—Gn 19.15-30.
 - b. Bien qu'elle ne pérît pas, elle ne fut pas non plus entièrement sauvée mais, à l'instar du sel qui perd de sa saveur (Lc 14.34-35), elle fut laissée dans un lieu honteux : il s'agit là d'un avertissement solennel pour les croyants qui aiment le monde—1 Jn 2.15-17, 28.
 3. Nous complaire dans les choses terrestres dans le but de trouver du plaisir pour notre âme nous fera perdre notre âme. Autrement dit, notre âme subira la perte de sa réjouissance dans l'âge du royaume à venir—Lc 17.33.
- C. Luc 17.31-36 évoque notre réaction face à l'appel de l'enlèvement :
1. Ces versets dépeignent l'implication de la vie de l'âme non dans les choses pécheresses, mais dans les choses terrestres : ici, l'exhortation du Seigneur est liée à la victoire des croyants dans leur vie pratique—v. 34-36.
 2. La participation des croyants vivants à l'enlèvement des vainqueurs dépend de leur réaction face à cet appel : l'enlèvement se produira secrètement et de manière inattendue—v. 31 :
 - a. Cet appel ne produira pas en nous un changement miraculeux de dernière minute qui n'a rien à voir avec notre relation passée avec le Seigneur.
 - b. À ce moment précis, nous découvrirons le véritable trésor de notre cœur. Si ce trésor est le Seigneur Lui-même, nous ne jetterons pas de regard en arrière—v. 32.
 - c. Nous avons besoin de la croix pour qu'elle opère en nous un détachement total en esprit de toute chose et de toute personne qui n'est pas le Seigneur Lui-même—v. 31.
 3. Certains seront pris car ils auront vaincu l'effet stupéfiant de la vie dissolue qui se pratique dans cet âge pour être enlevés et conduits dans la réjouissance de la parousie du Seigneur—v. 26-30, 34-36.

- D. Dans Luc 21.34-36, le Seigneur Jésus nous avertit de prendre garde à nous-mêmes et de veiller en tout temps, en priant « d'avoir la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de [n]ous tenir debout devant le Fils de l'homme » :
1. « Avoir la force » ici sous-entend avoir la force et la capacité d'échapper à la grande tribulation, qui sont toutes deux le résultat de notre état d'alerte et d'une vie de prière—v. 36.
 2. « Échapper » fait référence à l'enlèvement avant la grande tribulation—Mt 24.21.
 3. « Toutes ces choses qui arriveront » renvoient à tout ce qui se produira lors de la grande tribulation.
 4. « Vous tenir debout devant le Fils de l'homme » correspond au verbe « se tenait » dans Apocalypse 14.1, ce qui indique que les vainqueurs qui auront été enlevés se tiendront debout devant le Sauveur, sur la montagne de Sion dans les cieux, avant la grande tribulation.

III. Le fait que l'épreuve de notre foi soit trouvée à la louange, à la gloire et à l'honneur a pour conséquence que nous recevons l'aboutissement de notre foi : le salut de nos âmes—1 P 1.7-9 :

- A. Alors que nous vivons sous le gouvernement de Dieu, nous serons attristés par diverses épreuves et ferons l'expérience de l'examen de notre foi—v. 6-7 :
1. Les épreuves du verset 6 sont des souffrances qui éprouvent la qualité de notre vie en tant que croyants.
 2. Dieu utilise ces épreuves pour éprouver et examiner notre foi, pour voir si nous suivrons Christ dans les souffrances—2.19-23 ; 3.14-18.
 3. Dans 1 Pierre 1.7, l'accent n'est pas mis sur la foi, mais sur l'examen de la foi à travers les épreuves issues des souffrances.
- B. Le salut de l'âme dans 1 Pierre 1.9 signifie que notre âme sera sauvée des souffrances jusqu'à entrer dans la réjouissance complète du Seigneur au moment de Sa révélation, de Son retour—v. 7 ; 3.17 ; 4.1, 12-16, 19 :
1. Lors de la révélation du Seigneur, certains croyants entreront dans la joie du Seigneur et d'autres souffriront avec des pleurs et des grincements de dents—Mt 25.21, 23, 30 ; 24.45-46, 51.
 2. Entrer dans la joie du Seigneur correspond au salut de nos âmes—25.21, 23.
 3. Au moment de la révélation du Seigneur Jésus, de Son retour, notre âme sera sauvée et nous serons alors qualifiés pour participer à la réjouissance du Seigneur dans l'âge à venir—1 P 1.9, 13.
- C. Si nous voulons recevoir le salut de nos âmes comme l'aboutissement de notre foi, nous ne devons pas être « de ceux qui reculent pour la ruine, mais de ceux qui ont la foi pour le gain de l'âme »—He 10.39 :
1. Le gain, ou le salut, de notre âme dépend de la façon dont nous traitons notre âme lorsque nous suivons le Seigneur une fois que nous avons été sauvés et régénérés.
 2. Si nous perdons notre âme maintenant pour le Seigneur, nous la sauverons, elle sera alors sauvée, ou gagnée, lors de Son retour—Lc 9.24 ; 1 P 1.9.
 3. Le gain de l'âme sera la récompense du royaume pour les vainqueurs qui ont suivi le Seigneur—He 10.35 ; Mt 16.22-28.